

CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION,
DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°28-2008

LE PACTOLE DU PASSÉ

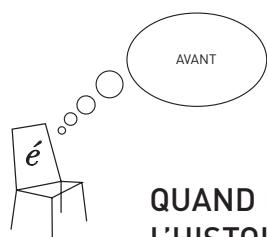




Ce dossier a été conçu pour des enseignant-e-s d'histoire, d'économie-droit et d'éducation à la citoyenneté du secondaire I. Proposées pour des élèves de 12 à 15 ans, les activités figurant dans ce dossier mettent en évidence l'importance de la numismatique pour l'étude de l'histoire dans ses dimensions sociale et économique.

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
LE MUSÉE MONÉTAIRE CANTONAL EN QUELQUES MOTS	4
PLAN DU MUSÉE	5



QUAND L'ORIGINE DES MOTS NOUS RÉVÈLE L'HISTOIRE DE LA MONNAIE	6
Etymologie et numismatique	6



DEVENEZ NUMISMATES LE TEMPS D'UNE VISITE ET TROUVEZ PILE LA BONNE ÉPOQUE !	11
De monnaie en monnaie, le numismate suit son chemin	12



RÉFLEXION SUR LA PERCEPTION DE LA MONNAIE AU FIL DE L'HISTOIRE	16
Détente	20

BIBLIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE, WEBOGRAPHIE	22
---	-----------

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES



Musée monétaire cantonal Lausanne

Place de la Riponne 6
CH – 1014 Lausanne
www.musees-vd.ch/fr/musee-monetaire
musee.monetaire@vd.ch
Tél. +41 (0)21 316 39 90
Fax +41 (0)21 316 39 99

Horaires

mardi-jeudi 11h00-18h00
vendredi-dimanche 11h00-17h00
Possibilité d'effectuer des visites guidées en dehors des heures d'ouverture de la salle d'exposition, à condition de réserver deux semaines à l'avance au numéro de tél. +41 (0)21 316 39 90.

Tarifs

Elèves jusqu'à 16 ans Gratuit
Adultes Fr. 6.-
AVS/AI, étudiants, apprentis, chômeurs Fr. 4.-
Visites guidées et présentation de monnaies Fr. 3.-/élève
(gratuit pour enseignants et accompagnants)

Animations

Visites guidées de l'exposition permanente

Les visites guidées avec présentation de monnaies sont organisées sur réservation au moins deux semaines à l'avance.

Ateliers

Le Musée monétaire cantonal propose divers ateliers pour les classes, en particulier sur les monnayages grecs et gaulois. Les trois domaines des activités proposées sont : numismatique, histoire (événementielle, politique et économique) et archéologie. Ils sont présentés de manière détaillée sur www.musees-vd.ch/fr/musee-monetaire, rubrique « Animations ».

Expositions temporaires

Des expositions temporaires sur le thème de l'argent sont organisées tous les deux ou trois ans. La vitrine temporaire, située dans la salle Colin Martin, présente un nouveau thème tous les six mois. Plus d'informations sur les expositions actuelles et antérieures sur le site www.musees-vd.ch/fr/musee-monetaire, rubrique « Expositions ».

A savoir

L'annonce de votre visite est indispensable si vous souhaitez une visite guidée. Veuillez téléphoner au +41 (0)21 316 39 90 au moins deux semaines à l'avance et préciser la (les) période(s) historique(s) que vous désirez étudier avec votre classe.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch. Une version en ligne complétée

par les fiches pédagogiques à employer pendant la visite, enrichie également d'un lexique et de références bibliographiques, est consultable sur www.musees-vd.ch/fr/musee-monetaire, rubrique « Animations ».

Accès

En bus

Lignes 1 et 2, arrêt rue Neuve.
Lignes 5, 6 et 8, arrêt Riponne.

En métro

Ligne m2, arrêt Riponne-M. Béjart.

En train

Depuis la gare : 20 minutes à pied (rue du Petit-Chêne, rue Saint-François, rue de la Madeleine) ou en bus (lignes 1 ou 5).

En voiture

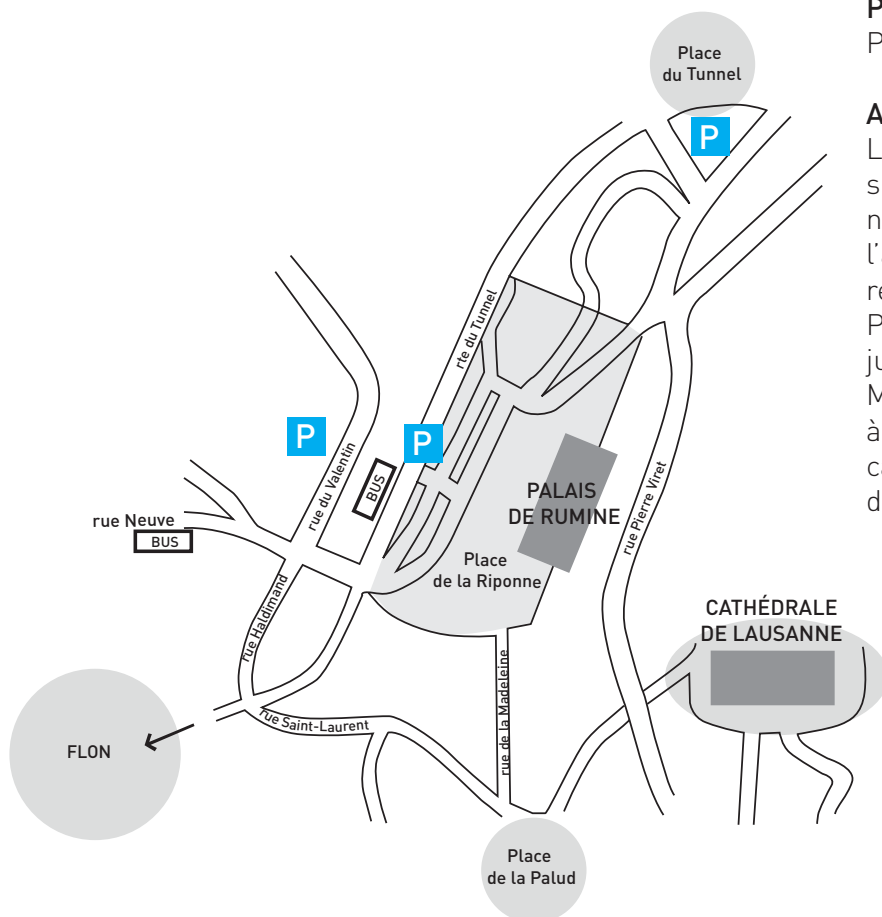
Par l'autoroute, direction Lausanne-Nord, sortie «Blécherette», suivre «Centre», descendre l'avenue de la Borde, puis tourner à droite, descendre la route du Tunnel et entrer dans le parking de la Riponne à la hauteur du restaurant MillePasti. Possibilité de se parquer sur la place du Tunnel.

Parking

Parking de la Riponne.

Accès pour les personnes à mobilité réduite

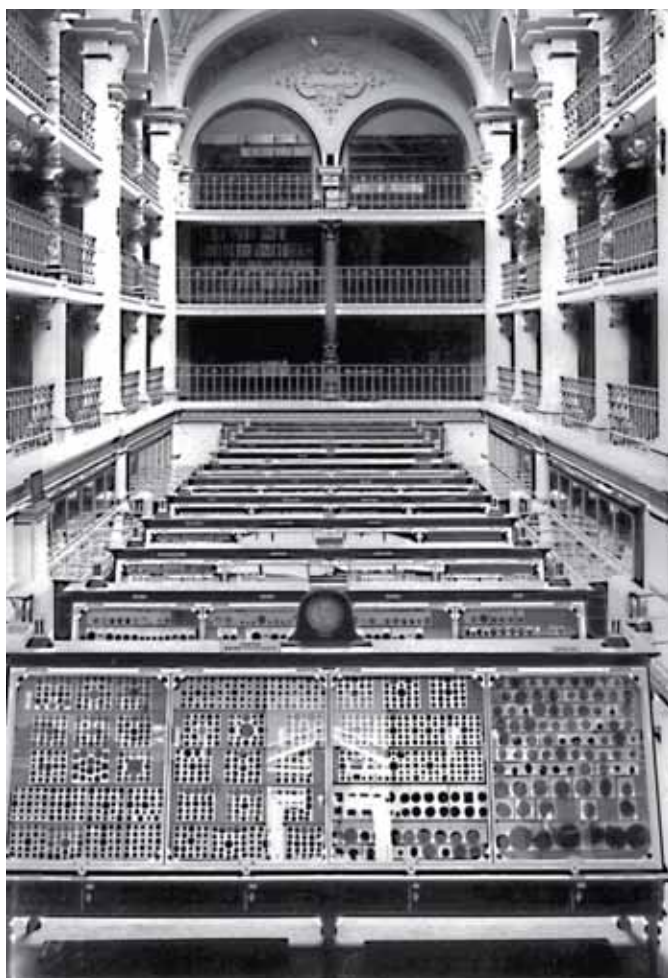
Le Musée monétaire est accessible aux personnes en fauteuil roulant. Accès par la cour nord, depuis la place de la Riponne. Prendre l'ascenseur réservé aux personnes à mobilité réduite qui mène aux ascenseurs centraux du Palais de Rumine. Prendre ensuite l'ascenseur jusqu'au niveau 3. La salle d'exposition du Musée monétaire est située tout à droite, à côté de l'entrée de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU). Son accès est de plain pied.



LE MUSÉE MONÉTAIRE CANTONAL EN QUELQUES MOTS

Héritier du Cabinet de curiosités de l'Académie de Lausanne (Université) et créé au début du XVIII^e siècle, le Musée monétaire est l'un des plus anciens musées vaudois. En juin 2003, le Cabinet des médailles adopte un nouveau nom par souci de compréhension et devient alors le Musée monétaire cantonal (MMC). Il gère son propre fonds qui s'accroît par le dépôt légal des trésors et trouvailles monétaires vaudoises, par les dons de collections ou de pièces isolées ou encore par des achats auprès de particuliers et lors de ventes publiques.

Ses riches collections, comptabilisant plus de 100 000 objets, comprennent non seulement des monnaies, mais également des médailles, des jetons, des balances, des sceaux, etc. Ainsi, le MMC regroupe quatre départements : numismatique, métrologie, sigillographie et glyptique. Les trouvailles cantonales sont particulièrement importantes, car elles permettent de reconstituer la circulation monétaire régionale à travers les époques.



Palais de Rumine, 1904 à 1936 : photographie de l'exposition de type universel des collections du Cabinet des médailles (reproduite dans GEISER-EL SHERBINY 2002, p. 14) et entrée de l'exposition permanente actuelle.

Inaugurée en 1997, l'exposition permanente « Collections monétaires » dévoile l'histoire monétaire de l'Antiquité à nos jours. Les collections sont étudiées par les collaborateurs du musée en vue de leur publication. Le public a la possibilité de venir les consulter sur place, ainsi que les documents s'y référant. Le MMC est un centre de documentation et de recherche pour quiconque désire acquérir des informations sur la monnaie. N'oublions pas la restauration des objets effectuée par une spécialiste. En outre, plusieurs animations sont proposées au public.

Depuis 1987, une association soutient le MMC en acquérant des collections et en éditant des publications pour la mise en valeur scientifique et publique. Il s'agit de l'Association des amis du Musée monétaire cantonal.

PLAN DU MUSÉE

LES GAULOIS		LA RÉPUBLIQUE ROMAINE		LA GRÈCE ANTIQUE		FONCTIONS MONÉTAIRES		LE MÉTAL ET LA FABRICATION		À L'ORIGINE	
Principes de la monnaie gauloise, l'Helvétie occidentale au cœur de plusieurs courants monétaires		Système monétaire et propagande		De la création de la monnaie à la géographie mythologique		Compter, peser, changer, thésauriser, épargner		L'or et l'argent monnayés, la fabrication de la monnaie métallique		Troc, monnaie marchandise, métal marchandise, métal estampillé	
Vitrine 12	Vitrine 11	Vitrine 10	Vitrine 9	Vitrine 8	Vitrine 7	Vitrine 6	Vitrine 5	Vitrine 4	Vitrine 3	Vitrine 2	Vitrine 1

← DÉBUT DE LA VISITE

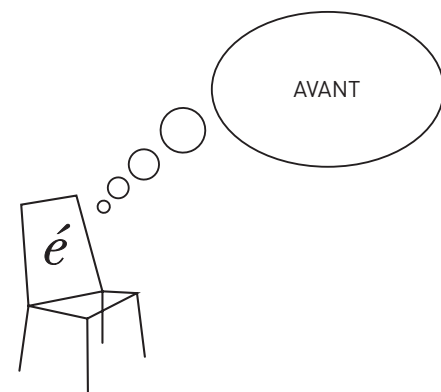
→

EMPIRE ROMAIN I		EMPIRE ROMAIN II		EMPIRE ROMAIN III		HAUT MOYEN AGE (V ^e -X ^e SIÈCLES)		MOYEN AGE I (X ^e -XIV ^e SIÈCLES)			
Jeux de portraits, l'empereur fait sa pub		Réformes et inflations monétaires, ateliers		La bourse du Vaudois, les dépôts relatifs aux événements historiques		L'Orient byzantin sauve la tradition et la magnificence romaine, les Mérovingiens, les Carolingiens		L'Evêché de Lausanne et la féodalité au Pays de Vaud, circulation régionale, Vaud au cœur du commerce européen			
LA CONFÉDÉRATION ET L'EUROPE			CONFÉDÉRATION		INDÉPENDANCE VAUDOISE		BERNE		MOYEN AGE II (XIV ^e - XVI ^e SIÈCLES)		
L'Europe de l'Union monétaire latine, cash-cash, de l'écu à l'euro			Qui frappera le mieux: la monnaie fédérale ou Farinet, création du papier-monnaie		De la Révolution française à la République helvétique, le canton de Vaud		On est de Berne, mercenaire au service des puissances européennes ou banquier		L'Evêché de Lausanne et la Savoie au cœur des Guerres de Bourgogne		
Vitrine 36	Vitrine 35	Vitrine 34	Vitrine 33	Vitrine 32	Vitrine 31	Vitrine 30	Vitrine 29	Vitrine 28	Vitrine 27	Vitrine 26	Vitrine 25

←

Plan de la salle d'exposition tiré de GEISER-EL SHERBINY 2002, p. 16.

QUAND L'ORIGINE DES MOTS NOUS RÉVÈLE L'HISTOIRE DE LA MONNAIE...



Les informations qui suivent permettront à l'enseignant d'introduire l'histoire de la monnaie auprès de ses élèves et de les préparer ainsi à la visite pendant laquelle ils pourront faire les exercices proposés. Il est important d'appréhender la monnaie en la replaçant dans un contexte historique, permettant ainsi la compréhension du système socio-économique propre à chaque période. Pour compléter ces explications, consultez le catalogue de l'exposition permanente « Collections monétaires » qui retrace l'histoire de la monnaie de l'Antiquité à nos jours (voir GEISER-EL SHERBINY 2002).

Durant cette phase préparatoire, l'enseignant peut présenter ces informations de manière interactive et laisser les élèves faire des hypothèses sur l'origine étymologique de ces expressions. La monnaie est non seulement un objet artistique et un outil d'échange, mais elle délivre surtout un message. Ainsi la visite de l'exposition donne l'occasion aux élèves de visualiser les objets monétaires et de mieux comprendre les notions introduites dans cette partie du dossier.

ÉTYMOLOGIE ET NUMISMATIQUE

La numismatique est une science peu connue du public. C'est la raison pour laquelle il est important, voire essentiel de débiter à la source. Quel est le moyen le plus sûr de partir de l'origine, si ce n'est de commencer par les mots et leur symbolique ?

Dans les études historiques, l'étymologie, discipline de la linguistique étudiant l'origine des mots, est souvent employée. Elle permet d'approfondir notre connaissance du passé en prenant en considération les termes employés jadis, adaptés et transformés au fil des époques au gré de l'évolution linguistique. Le mot « étymologie » lui-même vient du latin *etymologia*, issu du grec *etimos* signifiant « vrai » et *logos*, « traité, discours, parole, science », soit « ce qui fait connaître le vrai sens des mots ». La numismatique en tant que science historique des monnaies et des médailles ne fait pas exception à la règle. Pour mieux la comprendre, il est nécessaire d'expliquer non seulement quelques termes, mais aussi plusieurs expressions encore utilisées de nos jours.

Selon Hérodote, auteur du V^e siècle avant J.-C. et considéré comme le père de l'histoire, « les Lydiens [...] sont les premiers à notre connaissance qui frappèrent et mirent en usage la monnaie d'or et d'argent [...] ». Selon la tradition, la monnaie estampillée est née en

Lydie, royaume de Gygès et de Crésus où coule le fleuve Pactole, riche en électrum (minéral naturel d'or et d'argent). « Riche comme Crésus » et « amasser un pactole » sont deux expressions héritières de cette légende. Les fouilles archéologiques du temple d'Artémis à Ephèse en Ionie, effectuées en 1904-1905, ont mis au jour le dépôt de fondation de cet édifice qui a révélé les plus anciennes monnaies occidentales estampillées connues. Grâce à cette découverte exceptionnelle, la création de la monnaie a pu être datée de la seconde moitié du VII^e siècle avant J.-C.



Un statère en argent de Ionie, Ephèse, vers 650-600 avant J.-C., 4.72 g (agrandie).

Dans le monnayage grec, deux valeurs monétaires sont utilisées régulièrement lors d'échanges commerciaux, l'« **obole** » et la « **drachme** ». Leur appellation trouve son origine dans une société régie alors par le troc : l'échange d'objets utiles dans la vie quotidienne. Vers le VII^e siècle avant J.-C., les *obeloi* désignaient des broches de fer dont une poignée de six s'appelait une drachme (*drax*). Plus tard, les broches de fer remplacées par des petites monnaies d'argent ont conservé la dénomination d'obole. Six pièces étaient encore nécessaires pour former une poignée, c'est-à-dire une drachme.



Une drachme en argent d'Athènes, vers 540-520 avant J.-C., 3.89 g et une obole en argent d'Egine, vers 500 avant J.-C., 1.01 g (agrandie).

Le mot « **numismatique** » est dérivé du mot grec *nomos* signifiant « la loi ». Aristote, philosophe grec (384-322 avant J.-C.) le mentionne dans son œuvre intitulée *Politique*, soulignant ainsi la valeur légale de la monnaie définie par l'autorité, le pouvoir en place. En d'autres termes, la marque apposée sur la pièce par le pouvoir politique lui confère une valeur garantie par la loi. *Nomisma*, qui peut être traduit approximativement par « légalisé », désigne alors la monnaie et devient, dans sa forme latinisée, *nummismata* (ou *nummus*), à l'origine directe du mot « numismatique ».

Un autre mot, omniprésent dans notre vocabulaire et dans notre vie quotidienne, trouve également son origine dans le monde antique. La *moneta* romaine, apparaissant au IV^e siècle

cle avant J.-C., donne naissance au mot « **monnaie** ». Un épisode légendaire nous fournit une explication à ce sujet. A Rome en 390 avant J.-C., le cri des oies du Capitole aurait donné l'alerte à la garnison, empêchant ainsi une invasion de la cité par les Gaulois. Les oies qui ont averti les Romains du danger étaient consacrées à la déesse Junon, raison pour laquelle cette dernière reçut le nom de Junon Moneta (avertir = *monere* en latin). En outre, les premières monnaies romaines étaient produites dans un atelier monétaire avoisinant le temple de Junon sur le Capitole.

Le mot latin *Pecunia*, dont dérivent « **pécule** » ou « **pécunier** », provient du terme *pecus* qui signifie « troupeau » et que les Romains employaient pour désigner la monnaie à l'époque où toute propriété était désignée en têtes de bétail. *Capita* signifiant « **tête de bétail** » est à l'origine du mot « **capital** ».

Toujours héritier de la civilisation romaine, le terme *solidus* est à l'origine du mot « sol », puis « **sou** », mot que nous employons encore pour définir une petite pièce de monnaie, plus précisément en Suisse, la pièce de cinq centimes. Le *solidus* était pourtant une précieuse monnaie d'or créée par l'empereur Constantin en 310. Au Moyen Age, le *solt* ou *solz* continue à circuler désignant alors une monnaie d'argent, puis de cuivre. Son nom et sa valeur ont, par conséquent, subi une dérivation depuis leur origine.



Un *solidus* d'or de Constantin, 309-313, 4.55 g et un sou de 5 centimes suisse en aluminium-laiton, 1984, 1.79 g.

Après avoir effectué un bref survol de l'héritage antique, arrêtons-nous un instant sur le Moyen Age et l'époque moderne... Concernant notre chère monnaie, le mot « **franc** » apparaît lors d'une prise d'otage. En 1360, afin de libérer leur roi Jean le Bon capturé à la bataille de Poitiers, ses sujets paient une rançon de trois millions d'écus d'or. On frappe à cette occasion une pièce sur laquelle le souverain figure sur un cheval, brandissant une épée de la main gauche. Cette monnaie a permis au roi de revenir franc (signifiant « affranchi ») dans son royaume. Pour s'acquitter de la promesse de rançon qui l'a rendu libre et assainir les finances de son royaume, le roi signe à Compiègne, le 5 décembre 1360, avant même d'être arrivé à Paris, une ordonnance fiscale et monétaire : « [...] Nous voulons qu'il



appere clerement au pueple, que Nous avons entencion & propos ferme de tenir & garder & faire tenir & garder la forte Monoie par la maniere qui s'enfuit ; c'eft à favoir, que Nous avons ordené & ordenons que le Denier d'Or fin que Nous faifonz faire à prefent & entendonz à faire continuer, fera appellé Franc d'Or [...].»

Illustration de Jean le Bon rentrant de captivité le 13 décembre 1360. Reproduite dans BELAUBRE-COLLIN 1992, p. 83 et franc à cheval en or, 1360, 3.83 g.

Vous avez sûrement tous déjà entendu l'expression «**l'argent ne pousse pas sur les arbres !**», mais connaissez-vous son origine? Elle provient des conquistadores espagnols du XVI^e siècle qui, après s'être aperçus que les Aztèques et les Mayas se servaient de fèves de cacao comme monnaie d'échange, l'auraient employée en Europe pour expliquer que l'argent n'est pas une source naturelle inépuisable.

Après la dépense, l'épargne ! Savez-vous d'où vient le mot «**banque**»? «Banque» est issu du mot latin *banca* qui signifie «banc». Au Moyen Age, de nombreux princes frappaient monnaie. Comme l'urbanisation et les commerces régionaux, voire internationaux prenaient de l'essor, il n'était pas facile de connaître la valeur de toutes les pièces qui circulaient. Les changeurs utilisaient des livres spécifiques sur lesquels toutes les émissions étaient mentionnées et illustrées pour pouvoir connaître le cours du change. Installés sur des bancs lors des jours de marché, ils échangeaient leur argent, avec profit évidemment, contre celui qu'on leur présentait. Ces opérations de change se pratiquaient non seulement au plan local ou régional, mais aussi à l'occasion de foires internationales, comme celles de Lyon ou de Champagne. La profession de banquier était née.

Dans le même contexte, les changeurs devaient non seulement comparer les monnaies pour connaître leur valeur, mais également les vérifier. A cet effet, ils les faisaient tinter en les jetant sur un comptoir recouvert d'une plaque métallique pour percevoir le son d'un bon alliage. Ensuite, ils les pesaient à l'aide d'un trébuchet, nom donné à la balance monétaire, pour s'assurer qu'elles n'avaient pas été rognées ou encore qu'elles n'étaient pas fausses (cœur de la monnaie en cuivre plongé dans un bain de métal précieux ou trop grand pourcentage de métal vil, à savoir le cuivre ou le plomb). Cette opération de vérification a donné naissance à l'expression «**sonnante et trébuchante**» encore usitée de nos jours pour désigner une monnaie de valeur. Par ailleurs, poids et monnaie étaient si étroitement liés que le premier terme a donné naissance à des valeurs monétaires hispaniques, *pesos* et *pesetas*.



Quentin Metsys (vers 1466-1530), *Le prêteur et sa femme*, 1514, huile sur bois, 70,5 x 67 cm, Paris, Musée du Louvre. Cette œuvre est aussi appelée *Le banquier et sa femme* ou encore *Le changeur et sa femme*. Reproduite dans BAYLE François, *L'histoire des échanges et des transactions de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 1988, p. 43.

N'oublions pas le non moins célèbre **dollar**. Son nom vient du *Taler* germanique frappé en 1518 en Bohême sous Charles Quint. Plus tard, les Habsbourg d'Autriche, régnant aussi par l'Espagne sur l'Amérique latine, font frapper les *Spanish Pillar dollars*, en référence aux deux colonnes d'Hercule du détroit de Gibraltar, incorporées par Charles Quint dans les armoiries d'Espagne et par conséquent sur les monnaies. Le «S» de *spanish* et les deux colonnes ont donné l'abréviation internationalement connue du dollar américain barré de deux lignes verticales.

Enfin, nous allons terminer ce bref survol de l'histoire monétaire avec le sourire, car nous ne pouvons omettre de mentionner deux mots d'argot qui témoignent de l'évolution constante d'une langue. «**T'aurais pas une thune ?**» et «**avoir du pognon plein les poches**» sont des expressions encore entendues de nos jours. La racine du mot «**thune**» remonte à 1628, date à laquelle il signifiait «aumône» en jargon. Il faudra attendre le XIX^e siècle pour qu'il prenne le sens populaire de la pièce de cinq francs. Quant au «**poignon**», il est sans doute issu du verbe «poigner» ou «empoigner» et s'écrivait d'ailleurs *poignon* au XIX^e siècle. Ne devrions-nous pas éviter de «jeter l'argent à pleines poignées»...?

Après avoir présenté ces diverses expressions, l'enseignant peut encore demander aux élèves s'ils connaissent d'autres mots ou expressions empruntés au langage populaire qui désignent l'argent, comme «plein aux as» ou «monnaie de singe» et réfléchir sur leur origine.

L'enseignant peut également poser la question qui justifie la visite du musée en complément des cours : à votre avis, pour quelles raisons les informations fournies par la numismatique et l'archéologie se complètent-elles et favorisent-elles une meilleure compréhension de notre passé ? En d'autres termes, la visite du musée donnera l'opportunité aux élèves de compléter leurs connaissances théoriques.

DEVENEZ NUMISMATES
LE TEMPS D'UNE VISITE
ET TROUVEZ PILE
LA BONNE ÉPOQUE!

m

PENDANT

Introduire la monnaie par le biais des mots et des expressions nous a permis d'effectuer un survol de l'histoire monétaire, mais qu'en est-il de l'étude des pièces de monnaie? Quelles informations nous fournissent-elles? Quel est le véritable labeur du numismate face aux acquisitions du musée?

Une petite explication paraît nécessaire pour saisir l'importance de la numismatique dans les disciplines auxiliaires de l'histoire. D'une part, toutes les recherches sur la monnaie ont pour but d'approfondir les connaissances politiques, économiques et sociologiques des Etats dans toutes les périodes successives de l'histoire. D'autre part, les trésors et les trouvailles monétaires de sites contribuent à évaluer la circulation régionale des monnaies. Les trésors monétaires peuvent parfois donner de précieuses indications sur les grands événements historiques. **En bref, le numismate, comme l'historien ou l'archéologue, doit répondre à quatre questions essentielles : quand, où, comment et pourquoi?** N'omettons pas les médailles, jetons, sceaux et poids monétaires qui soulèvent les mêmes questions.



Les numismates au travail. L'étude des pièces exige de la concentration ! Reproduite dans CRIBB 1990, p. 61.

Ces quatre interrogations rythment le travail de recherche d'un numismate. C'est pourquoi, les élèves vont pouvoir se les poser au cours de la visite agrémentée dans cette partie du dossier de quelques explications sur le parcours d'une monnaie depuis son arrivée au musée jusqu'à sa publication.

Afin de rendre la visite plus agréable, des exercices différents sont proposés pour pouvoir diviser la classe en plusieurs groupes, laissant à chacun une certaine autonomie. Le succès de ces petites enquêtes dépend de facultés d'observation et de recherche, et requiert de la précision. Elles se déroulent dans la salle d'exposition à l'aide des fiches pédagogiques téléchargeables sur le site du musée. Les références sont communiquées dans « Infos pratiques pour les écoles ».

Les fiches permettront non seulement aux élèves de rechercher des monnaies spécifiques dans la salle d'exposition pour les attribuer à un souverain et pouvoir ainsi les dater, mais aussi et surtout elles leur donneront l'occasion de parcourir plusieurs périodes de l'histoire le temps d'une visite. Ainsi, les connaissances acquises avant la visite pourront être approfondies, de même que seront ainsi introduites les notions politico-économiques abordées dans la partie « après » du dossier.

A vous de jouer les numismates en herbe ! Ecarquillez vos yeux et soyez attentifs ! L'enquête est ouverte!

DE MONNAIE EN MONNAIE, LE NUMISMATE SUIT SON CHEMIN

La monnaie entre au musée...

Les collections d'un musée s'agrandissent progressivement grâce à des dons ou par des acquisitions de pièces auprès de particuliers ou lors de ventes publiques. En outre, le musée étant une institution cantonale, les trouvailles monétaires fortuites et les trouvailles archéologiques sont régies par le Code civil suisse et les lois cantonales qui prévoient qu'elles appartiennent à l'Etat. Elles doivent ainsi être remises au MMC. De nos jours, collections publiques et privées se partagent le nombre des monnaies conservées. Le plus ancien don au Cabinet de curiosités de la bibliothèque de l'Académie remonte au tout début du XVIII^e siècle. Depuis lors, de nombreuses collections privées furent données ou vendues au musée.

Pour commencer la visite, l'enseignant peut poser à tous ses élèves la question sur la provenance des objets concernés au MMC : à votre avis, d'où proviennent nos monnaies ? Quelles sont les personnes qui les apportent au MMC ? Faites vos suggestions et confirmez vos dires en cherchant des indications dans ce dossier.

De la prise en charge de la monnaie à son enregistrement...

Dès sa réception au musée, la monnaie (ou autre objet étudié par le numismate, à savoir le jeton, le sceau, la médaille, etc.) doit avoir un numéro d'inventaire attribué pour pouvoir être retrouvé plus aisément dans les collections.

La restauration et la photographie rentrent en jeu, mais il faut d'abord effectuer une première identification de la monnaie avant le nettoyage. Cette prédétermination demande une grande expérience professionnelle, car il est souvent difficile de trouver le ou les détails permettant d'identifier une monnaie mal conservée. Il est donc nécessaire d'avoir examiné de nombreuses pièces. La seconde étape effectuée par le restaurateur consiste à nettoyer, puis stabiliser chimiquement la monnaie. Celle-ci sera ensuite photographiée et le cliché archivé. La pièce revient alors pour étude auprès du chercheur pour une identification plus précise. Les indications les plus importantes sont retranscrites sur le carton-support et sur une banque de données informatique (autorité émettrice, atelier, dates d'émission, mesures, poids et ouvrages de référence).

.....

Ainsi pour devenir un bon numismate, il est important d'observer de nombreuses pièces.

Dès lors le premier groupe peut s'atteler au «jeux de portraits» figurant dans la fiche avec la consigne suivante : «Observez et comparez les portraits avec les monnaies des vitrines.»

Pendant ce temps, le second groupe cherchera les monnaies médiévales énumérées dans la fiche 2.

.....

La monnaie dévoile ses secrets...

La condition première de toute détermination est la datation aussi précise que possible. Soulignons toutefois que, si nous sommes habitués aujourd'hui à voir toutes les monnaies du monde systématiquement datées, un grand nombre de séries antiques ou médiévales ne le sont pas. Mettre en relation une monnaie avec un épisode précis de l'histoire devient alors un exercice plus difficile, d'autant plus si le nom du souverain n'apparaît pas. Dans ce cas, les trésors formant des ensembles clos fournissent de nombreuses informations. En effet, l'étude des liaisons de coins (voir techniques de fabrication sur la fiche 4, chaque coin comportant des caractéristiques reconnaissables sur les monnaies), du contenu métallique, du poids et même du style permet d'établir une chronologie des émissions monétaires, de la plus ancienne à la plus récente. Suite à ces investigations permettant de dater, puis d'attribuer la monnaie à une autorité émettrice, le numismate se voit confronté à une autre question, celle de l'authenticité.

.....

Après avoir reconnu les effigies monétaires de l'exercice précédent, les élèves poursuivront le travail du numismate. Le premier groupe se concentrera sur les questions relatives à l'Antiquité de la fiche 3 et le second groupe sur le lien entre l'archéologie et la numismatique, ainsi que sur les techniques de fabrication de la fiche 4.

.....

De la conservation à la muséographie...

Les pièces sont conservées sur des cartons-support à alvéole dans des tiroirs de « Beba » (petits médailliers), eux-mêmes rangés dans des armoires aménagées à cet effet. Le musée conserve également des moulages de monnaies en plâtre pour pouvoir étudier les exemplaires conservés dans d'autres collections.

Toutes les étapes mentionnées ci-dessus aboutissent à l'élaboration de catalogues, suivie de l'étude de ces corpus et de leur mise en valeur par des publications. Il est essentiel de publier pour transmettre le fruit de nombreuses recherches.

De plus, une exposition permet de mettre en valeur les monnaies en les exposant au regard du public. Le but ultime est de sensibiliser ce dernier à l'importance de la numismatique dans la connaissance de notre passé.

« Tout comme l'avenir, ce n'est pas tout à la fois, mais grain par grain que l'on goûte le passé. »

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, Gallimard, 1954, vol. III, p. 531.

Le numismate n'aurait alors qu'à changer « grain » en « monnaie » pour refléter ses pensées...



Œuvre du XV^e siècle représentant un homme enfouissant son trésor. Reproduite dans ORNA-ORNSTEIN John, *The story of money*, Londres, 1997, p. 38.

Comme il est mentionné précédemment, les trésors requièrent une attention particulière, car ils révèlent de nombreuses informations. La dernière fiche d'exercices (5) permet à toute la classe de découvrir les circonstances d'enfouissement de plusieurs trésors antiques.

De plus, l'extrait de journal suivant datant de la fin du XIX^e siècle relate également la découverte d'un trésor. Pour s'assurer de la bonne compréhension du métier de numismate, l'enseignant peut finalement poser la question suivante : quelles informations manque-t-il dans ce document pour que le numismate puisse établir une fiche descriptive complète de cette trouvaille ?

NUMERO 102

VINGT-DEUXIÈME ANNEE

MERCREDI 22 DÉCEMBRE 1886

LE MESSENGER DES ALPES

JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE ET BULLETIN D'ANNONCES

PARAISSANT A AIGLE LE MERCREDI ET LE SAMEDI

<p>ABONNEMENT : <i>Suisse</i> : un an 6 francs, 6 mois 3 francs ou 50 centimes par mois. <i>Etranger</i> : Pour tous les Etats faisant partie de l'Union postale, un an 12 francs, 6 mois 6 francs ou 1 fr. par mois. Pour tous les autres pays, le port en sus.</p>	<p>BUREAU : Aigle, imprimerie DULEX-ANSERMOZ</p> <p>Lettres et envois doivent être affranchis.</p> <p>Le prix de l'abonnement et des annonces est payable d'avance ou par remboursement.</p>	<p>ANNONCES : La ligne ou son espace, provenance de Vaud et Bas-Valais, 15 centimes pour chaque insertion.- D'autre provenance, 20 centimes. Minimum compté : quatre lignes. Adresse au bureau : 20 centimes. Réclames 50 centimes la ligne.</p>
--	--	---

Les annonces de provenance étrangère aux Cantons de Vaud et Valais, doivent être exclusivement adressées à l'Agence de publicité Haasenstien & Vogler.

CHRONIQUE

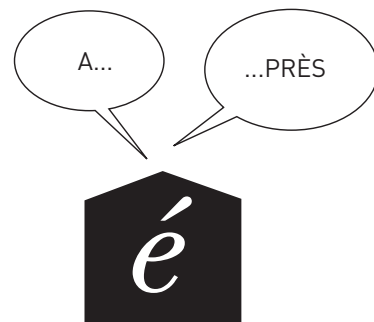
Une trouvaille des plus curieuses et peut-être la plus importante de ce genre dans notre contrée, vient d'être faite près de Bex au bord de la voie de chemin de fer.

En labourant un champ près de Sous-Vent, un homme de l'équipe de la S. O.-S., sentit buter son outil sur un objet qui se brisa par le choc. Qu'on juge de son étonnement lorsqu'en creusant le sol plus profondément il mit au jour un vase de terre, dont le col venait d'être brisé, rempli de pièces de monnaie parmi lesquelles se trouvaient deux bracelets en argent. On nous dit que toutes ou à peu près sont des pièces romaines. Il devait y en avoir 650 environ. - Nous manquons de détails plus précis.

Chronique, extrait du journal *Le Messager des Alpes*, n° 102, 22 décembre 1886.

Des félicitations s'imposent. Après avoir effectué toutes ces recherches et répondu à toutes ces questions, vous êtes devenus de bons numismates.

RÉFLEXION SUR LA PERCEPTION DE LA MONNAIE AU FIL DE L'HISTOIRE



Suite à la visite de l'exposition, la réflexion sur la monnaie ou de manière plus générale sur l'argent peut bien sûr se poursuivre, car l'outil d'échange ne saurait exister sans le commerce et l'économie au sein desquels il s'insère. Le numismate doit non seulement acquérir des connaissances en numismatique par l'étude de l'étymologie, des sources anciennes et des objets monétaires, mais également prendre en considération toutes les informations économiques pour chaque période de l'histoire.

L'histoire monétaire englobe une période si vaste qu'il est utile de s'attarder sur quelques documents et illustrations pour comprendre l'évolution de la pensée au sujet de la monnaie jusqu'à notre époque. La comparaison de plusieurs documents datant du V^e au XXI^e siècle permettra d'effectuer une approche moins matérialiste, et, osons le dire, peut-être même plus philosophique. La question sur l'avenir de la pièce de monnaie dans notre société se pose. Le débat est ouvert sur l'importance du pouvoir et de la politique, inséparables de la production et de la propagande monétaire.

- I. Le premier texte choisi date du IV^e siècle avant J.-C. Aristote présente les pratiques monétaires de son époque dans le but d'expliquer la raison de la création de la monnaie au VII^e siècle avant J.-C.
«Il est difficile, en effet, de transporter tous les produits dont on a naturellement besoin ; aussi les hommes convinrent-ils pour leurs échanges de donner et de recevoir réciproquement une matière qui, utile par elle-même, fût facile à manier pour les besoins de la vie courante, comme le fer, l'argent et toute autre matière semblable, dont la valeur fut définie d'abord uniquement par les dimensions et le poids, et enfin par l'apposition d'une empreinte pour éviter l'embarras de mesures continuelles; l'empreinte fut mise comme signe de la quantité de métal. Une fois la monnaie inventée par suite des nécessités de l'échange, apparut l'autre forme de l'art d'acquisition, le commerce de détail, pratiqué d'abord peut-être d'une manière fort simple, et ensuite, grâce à l'expérience, avec une technique déjà plus poussée qui rechercha les sources et les modes d'échange en vue de faire les plus gros profits.
Voilà pourquoi l'art d'acquisition semble avoir précisément pour objet la monnaie et sa fonction paraît être d'aviser aux moyens de se procurer de l'argent en abondance. Cet art, en effet, dit-on, produit la richesse et l'argent. Si l'on place souvent la

richesse dans l'abondance de la monnaie, c'est parce que cette abondance est le but de l'art d'acquisition et du commerce de détail. »

ARISTOTE, *Politique*, Les Belles Lettres, Paris, 1991, Livre I, 8-10.

L'enseignant peut poser les questions suivantes à ses élèves : quelle est la raison principale de la création de la monnaie ? Quelles en sont les répercussions dans la vie quotidienne des anciens Grecs lors des échanges commerciaux ? Qu'en est-il aujourd'hui ?

- II. La source suivante fut rédigée au XIV^e siècle et aborde la question délicate de la monnaie dévaluée en parallèle à celle falsifiée.

«[...] depuis l'Antiquité, il a été établi, avec raison, en vue d'éviter la fraude, qu'il n'est pas permis à n'importe qui de faire de la monnaie ou d'imprimer une figure ou image, comme celles dont on vient de parler, sur l'argent et l'or qui lui appartiennent, mais que la monnaie, l'impression du coin, doit être faite par une personne publique ou par plusieurs, désignées pour cela par la communauté, parce que, comme on l'a déjà dit, la monnaie est, par nature, instituée et inventée pour le bien de la communauté. Et, puisqu'il n'est pas de personne plus publique ni de plus grande autorité que le prince, il convient que ce soit lui, au nom de la communauté, qui fasse fabriquer la monnaie et qui la fasse marquer d'une empreinte appropriée. Mais cette empreinte doit être fine et difficile à reproduire ou à contrefaire. Il doit aussi être défendu pénalement que quelqu'un, qu'il s'agisse d'un prince étranger ou d'une autre personne, fabrique une monnaie semblable en type et de moindre valeur, de sorte que le commun des hommes ne saurait pas distinguer l'une de l'autre. Ce serait là un méfait, et personne ne peut en avoir le privilège, parce qu'il s'agit d'une falsification. Dans ce cas, il est juste de faire la guerre contre un tel étranger. [...]

[...] D'abord, il est vraiment exécration et infâme au plus haut point de la part d'un prince de commettre une fraude, de falsifier la monnaie, d'appeler or ce qui n'est pas de l'or, et livre ce qui n'est pas une livre [...]. En outre, il lui incombe de condamner les faux-monnayeurs. Comment donc peut-il rougir assez si l'on trouve chez lui ce qu'il devrait chez autrui punir de la mort la plus infâme ?»

NICOLAS ORESME, *Traité sur l'origine, la nature, le droit et les mutations des monnaies*, tiré de *Traité des monnaies et autres écrits monétaires du XIV^e siècle*, Lyon, 1989, pp. 53-54 et 74.

Pour quelle raison la fabrication de fausses monnaies est-elle perçue comme un crime de lèse-majesté ? Quel lien existe-t-il avec le pouvoir en place ? Quel message les images ci-dessous transmettent-elles ?



Le supplice du faux-monnayeur, enluminure tirée du *Code Justinien*, VI^e siècle, ms n° 392, f. 220. Reproduite dans CORMIER 1996, p. 26.



RAYMOND BURKI, *Giacometti à la portée de toutes les bourses*, dessin à l'aquarelle, mars 1997. Collections MMC.

Les images nous fournissent aussi quelques indications à ce sujet. A vous de les interpréter.

- III. Enfin, l'extrait d'un discours prononcé en 2001 par Moritz Leuenberger, alors président de la Confédération helvétique, reflète une vision contemporaine de la monnaie. « Faire de la monnaie une affaire supranationale n'était pas un but en soi dans la pensée de Jean Monnet – pas plus d'ailleurs que toutes les autres étapes de l'intégration européenne. C'était un moyen au service d'un but, celui d'atteindre à la paix en Europe. L'argent et la monnaie sont aussi des moyens d'atteindre des buts politiques et sociaux – c'est là une opinion que j'oserai défendre même devant les directeurs des banques centrales. »

Moritz Leuenberger, *De la monnaie et de la paix*, discours prononcé à l'occasion de la remise de la Médaille d'or de la Fondation Jean Monnet à M. le Chancelier Helmut Schmidt et à M. le Président Valéry Giscard d'Estaing à Lausanne, Palais de Beaulieu, publié le 9.11.2001.

Quel est le message transmis par M. Leuenberger lors de son discours ? Comparez avec le texte médiéval et relevez la différence majeure entre les deux visions de l'argent.



Raymond Burki, *J.O. : Atlanta bat Athènes*, dessin à l'encre, septembre 1990.

Sur cette illustration, le monde antique et l'économie actuelle ne font qu'un. Quel est votre avis à ce sujet ?

Quelles sont les idées ou les conceptions qui ressortent de ces documents ? Quels sont les liens entre le pouvoir et l'argent ? Nerf de la guerre ou instrument de paix, la monnaie fut, dans toutes les périodes de l'histoire, mêlée aux grands événements. Pourquoi ? Constatez-vous des points correspondants entre ces textes et ces illustrations ? Si oui, lesquels ?

DÉTENTE

Pour finir sur une note ludique, quelques « blagues à deux balles » sur le thème de l'argent.

- « L'argent est préférable à la pauvreté, ne serait-ce que pour des raisons financières. » Woody Allen
- « Pour rétablir nos finances, il faut déclarer la guerre à la Suisse, puis la perdre afin d'être envahis et de disposer enfin de la monnaie forte. » Coluche
- « Les restaurateurs en numismatique sont des techniciens de très petites surfaces. » Un numismate

En conclusion et pour compléter vos connaissances sur l'histoire de l'Antiquité, le Musée monétaire cantonal vous conseille de visiter :

- le Musée romain de Vidy ;
- le Musée romain de Nyon.

BIBLIOGRAPHIE

Des bibliographies thématiques complémentaires sont disponibles sur www.musees-vd.ch/musee-monetaire, rubrique « Publications ».

Numismatique

AMANDRY Michel (sous la dir.), *Dictionnaire de numismatique*, Paris, Larousse, 2001.
Avec quelque 5000 articles agrémentés de plus de 500 photographies, ce dictionnaire est le premier dans cette discipline depuis plus d'un siècle.

AMANDRY Michel, DE CALLATAÏ François, GERIN Dominique, GRANDJEAN Catherine, *La monnaie grecque*, Paris, Ellipses, 2001.

Introduction générale indispensable pour aborder la monnaie grecque. Ouvrage clair, net et précis.

BELAUBRE Jean, COLLIN Bruno, *Les monnaies de France : histoire d'un peuple*, Paris, Perrin, 1992.

Bel ouvrage richement illustré expliquant l'histoire monétaire médiévale en France.

CORMIER Jean-Philippe, *Monnaies médiévales. Reflets des pouvoirs*, Paris, Rempart, 1996.

Bonne approche de la numismatique médiévale grâce à la mise en contexte historique des monnaies et leur illustration.

DEPEYROT Georges, *La monnaie romaine : 211 av. J.-C. - 476 apr. J.-C.*, Paris, Errance, 2006.

Une introduction à la numismatique romaine destinée à un public débutant. Une approche chronologique par grandes périodes.

GRIERSON Philip, *Monnaies et monnayage, introduction à la numismatique*, Paris, Aubier, 1976.

Une approche globale de la monnaie par un professeur en numismatique à l'Université de Cambridge pour mieux comprendre les aspects historiques et techniques des monnaies et des monnayages.

GRUEL Katherine, *La monnaie chez les Gaulois*, Paris, Errance, 1989.

Un ouvrage indispensable pour la découverte et la compréhension du monde gaulois. Un grand classique avec de nombreuses informations.

MARTIN Colin, *Trésors et trouvailles monétaires racontent l'histoire du Pays de Vaud*, Lausanne, 1973 (Bibliothèque historique vaudoise ; n° 50).

Un livre indispensable qui mentionne maintes trouvailles monétaires vaudoises jusqu'à la date de sa parution.

Pédagogique

CRIBB Joe (en association avec le British Museum), *Les monnaies du monde*, Paris, Gallimard, 1990.

Un voyage autour du monde à la découverte des monnaies usuelles, insolites ou rares. Livre abondamment illustré.

INKIOV Dimiter, RETTISH Rolf, *Combien coûte le monde ? Une histoire d'argent*, Neuchâtel, Avanti, 1987.

Avec humour et fantaisie, ce livre fournit des informations textuelles et illustrées essentielles sur la monnaie de la préhistoire à nos jours.

L'argent, Paris, SCÉRÉN-CNDP, 2006 (TDC – Textes et documents pour la classe 921).

Le numéro 921 de cette revue pédagogique française traite le thème de l'argent sous divers éclairages et fournit ainsi de nombreuses informations historiques, sociales et économiques.

Expositions

GEISER Anne et EL SHERBINY Chérine, *Collections monétaires. Exposition permanente du Musée monétaire cantonal, Lausanne, Palais de Rumine*, Lausanne, Cabinet des médailles cantonal, 2002.

Le catalogue de l'exposition commente tous les thèmes développés dans les vitrines, fournissant ainsi des informations tant numismatiques qu'historiques. Il résume toute l'histoire monétaire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours en mettant plus particulièrement l'accent sur l'histoire régionale grâce aux trouvailles découvertes sur sol vaudois.

GEISER Anne [et al.], *Burki le franc-rire : argent du pouvoir, pouvoir de l'argent*, Lausanne, Association des amis du Cabinet des médailles, 1999.

Caricatures satiriques du pouvoir et des abus de l'argent par le célèbre dessinateur de presse Raymond Burki. Dessins commentés par de nombreuses personnalités.

FILMOGRAPHIE

II^e siècle av. J.-C.-2002 apr. J.-C. : Histoire de sous. Balade numismatique dans la Broye et le Lac, Musée Romain de Vallon, 2002.

CD d'une exposition temporaire très intéressante sur les découvertes numismatiques régionales.

L'Histoire en pièces. Les Gaulois, CNRS Audiovisuel, 1997/Meudon, 24 min.

L'Histoire en pièces. Les monnaies romaines, CNRS Audiovisuel, 1999/Meudon, 32 min.

L'Histoire en pièces. Les monnaies médiévales, CNRS Audiovisuel, 1999/Meudon, 45 min.

Cette série de documentaires s'adresse autant aux spécialistes qu'au grand public et démontre que l'étude des monnaies apporte des informations essentielles pour la connaissance du passé.

Histoire du Franc suisse, écrit et réalisé par Frédéric Gonseth pour la Banque Nationale Suisse, 1989/Suisse, 35 min.

Documentaire-fiction sur la monnaie de notre pays.

Sceaux et usages de sceaux. Images de la Champagne médiévale, Archives départementales de l'Aube, 2003. CD-Rom MAC/PC.

Un CD interactif passionnant comportant de nombreuses animations multimédia pour comprendre la Champagne médiévale à travers les sceaux.

€uropeo, une aventure européenne, Sopra multimedia, 1999-2000.

Le premier jeu d'aventure euro-éducatif pour les enfants âgés de 7 à 14 ans. Installé sur l'ordinateur de notre salle d'exposition, il passionne petits et grands.

WEBOGRAPHIE

www.musees-vd.ch/fr/musee-monetaire

Site du MMC. Présentation détaillée et riche en illustrations de l'institution.

www.muenzkabinett.org

Site du Cabinet des médailles à la Villa Bühler de Winterthur.

www.vs.ch/Home2/musee_cant/fr/ccn/frame.htm

Site du Cabinet cantonal de numismatique du Valais.

www.moneymuseum.com/

Site du Musée Money Museum à Zurich.

www.fundmuenzen.ch/

Site de l'ITMS (Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses) à Berne.

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Dossier	Carine Raemy Tournelle, conservatrice au MMC
Collaboration	Anne Geiser (dir.), Yves Mühlemann (cons.), Martine Prod'Hom (rest.)
Validation pédagogique	Guillaume Roduit, professeur formateur HEP VAUD
Relecture	Corinne Chuard
Mise en forme	Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

Sources et copyrights des illustrations
ainsi que crédits photographiques

couverture et pp. 4g et 5 : GEISER-EL SHERBINY 2002, pp. 14, 16 et 65 ; p. 3 : © Anne Hogge Duc ; pp. 4d, 8h et 8b : MMC/Martine Prod'Hom ; p. 7h : © Luebke & Wiedemann - Studios für Fotografie, Stuttgart / Gorny & Mosch Münzhandlung GmbH, Munich - A159/189, p. 7b : Jean Elsen & ses Fils SA, Auction 91, mars et déc. 2007 - A91/65 et A94/447 ; p. 8b : reproduit dans BELAUBRE-COLLIN 1992, p. 83 ; p. 9 : © Musée du Louvre, Paris. Reproduit dans BAYLE François, *L'histoire des échanges et des transactions de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 1988, p. 43 ; p. 11 : reproduit dans CRIBB 1990, p. 61 ; p. 14 : reproduit dans ORN-ORNSTEIN John, *The story of money*, Londres, 1997, p. 38 ; p. 15 : *Le Messager des Alpes*, n°102, 1886 ; p. 18h : reproduit dans CORMIER 1996, p. 26 ; pp. 18b et 19 : © Raymond Burki.

Remerciements à Fabrice Tournelle, Archeodunum ; Françoise Abriel et Cosette Lagnel, MMC.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch

Couverture La bourse du « Vaudois » à la fin du 1^{er} siècle après J.-C. : diverses monnaies gauloises, républicaines et impériales (en particulier augustéennes) en circulation à la fin du règne de Domitien (81-96), reproduite dans GEISER-EL SHERBINY 2002, p. 63.
Photographie : Martine Prod'Hom.

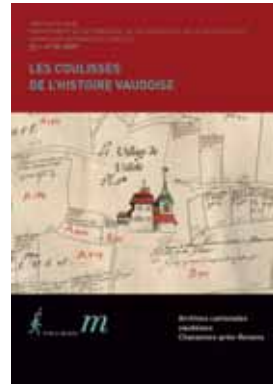
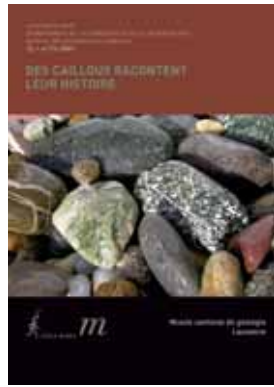
NUMÉROS DISPONIBLES

2005	1	<i>Eau et vie dans le Léman</i> , Musée du Léman, Nyon
	2	<i>Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société</i> , Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2 ^e version revue et corrigée : 2008)

2006	3	<i>Du baiser au bébé</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
	4	<i>Flore sauvage dans la ville</i> , Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
	5	<i>Baselitz. La peinture dans tous les sens</i> , Fondation de l'Hermitage, Lausanne
	6	<i>Créations hors du commun</i> , Collection de l'art brut, Lausanne
	7	<i>Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux</i> , Espace des inventions, Lausanne
	8	<i>Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
	9	<i>Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
	10	<i>Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine</i> , Palais de Rumine, Lausanne
	11	<i>Des Celtes aux Burgondes</i> , Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
	12	<i>Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle</i> , Maison du blé et du pain, Echallens

2007	13	<i>Les cailloux racontent leur histoire</i> , Musée cantonal de géologie, Lausanne
	14	<i>Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse</i> , Musée historique de Lausanne
	15	<i>L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue</i> , mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
	16	<i>Du vent et des voiles</i> , Musée Olympique, Lausanne (en français / in english / auf Deutsch)
	17	<i>Denis Savary</i> , Musée Jenisch Vevey
	18	<i>Les coulisses de l'histoire vaudoise</i> , Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
	19	<i>Les milieux extrêmes font leur cinéma</i> , Ciné du musée : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie
	20	<i>Splendeurs ignorées</i> , Vivarium de Lausanne
	21	<i>De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté</i> , Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon

2008	22	<i>La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations</i> , Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
	23	<i>Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...</i> , Musée de Montreux
	24	<i>Avenches la romaine</i> , Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)
	25	<i>Steinlen. L'œil de la rue</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
	26	<i>A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde</i> , Château de Chillon, Veytaux (en français / auf Deutsch)
	27	<i>Au fil du temps. Le jeu de l'âge</i> , Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
	28	<i>Le pactole du passé</i> , Musée monétaire cantonal, Lausanne



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).